

Révolution scolaire : quand l'IA s'invite sans crier gare dans les lycées

à ce « solutionnisme algorithmique ». Cette décision introduira un tiers dans la relation traditionnelle entre l'enseignant et l'élève : l'IA-enseignante. Il est intéressant de noter que, bien que cette initiative soit prise en France, les élites de la Silicon Valley préfèrent scolariser leurs enfants dans des établissements sans écrans, posant ainsi des questions sur la pertinence de cette démarche pour l'avenir de la jeunesse française.

Pourtant, malgré les ambitions affichées par EvidenceB, qui tire son nom de « Evidence based education » (éducation basée sur la preuve), aucune preuve scientifique précise n'est mise en avant dans leur communication ou sur leur site internet. Les partenariats avec des institutions prestigieuses et les discours marketing ne sauraient pallier l'absence d'une validation scientifique rigoureuse.

En somme, l'introduction de l'intelligence artificielle dans les lycées suscite des interrogations légitimes quant à son impact réel sur l'apprentissage des élèves et soulève des préoccupations éthiques concernant l'évolution de la relation pédagogique traditionnelle.

Le recours à l'Intelligence Artificielle (IA) dans l'éducation est une question d'actualité, et la France envisage d'introduire l'IA comme enseignante dans les lycées. Cependant, cette démarche suscite des interrogations, notamment lorsque l'on sait que les cadres de la Silicon Valley préfèrent des écoles traditionnelles, sans écrans, pour leurs propres enfants.

Une préoccupation majeure concerne le manque de preuves scientifiques quant à l'efficacité de cette initiative. Bien que le projet s'intitule "Evidence based education" (éducation basée sur la preuve), aucune donnée scientifique précise n'est mise en avant dans leur communication ou sur leur site internet. Les références à des partenaires prestigieux et les discours marketing ne peuvent pas remplacer une validation scientifique rigoureuse.

En conclusion, l'introduction de l'intelligence artificielle dans les classes de seconde soulève des questions légitimes. Cette initiative ambitieuse pourrait représenter une avancée majeure dans le domaine de l'éducation, mais elle exige une évaluation rigoureuse de son impact avant d'être mise en œuvre à grande échelle. La prudence et l'exigence de preuves scientifiques doivent orienter les décisions prises dans le domaine de l'éducation.

Source : liberation.fr